

LE GENEVOIS

ANNEMASSE Le Salon des métiers de l'humanitaire aurait dû avoir lieu les 6 et 7 novembre

Un zoom participatif sur le métier de coordinateur de projet

La Cité de la solidarité internationale, Bioforce, Médecins sans frontières Suisse et la Cité des métiers du Grand Genève ont mis en place un zoom instructif et utile sur le métier de coordinateur de projets.

La Cité de la solidarité internationale (CSI), Médecins sans frontières Suisse, Bioforce et la Cité des métiers du Grand Genève (Centre associé Annemasse) ont organisé en ligne, un zoom sur le métier de coordinateur de projet, jeudi 5 novembre. Pour la CSI, il s'agit de poursuivre ses zooms métiers 2.0 pour assurer sa mission d'information et d'orientation sur les parcours et les métiers de la solidarité internationale auprès du grand public, dans un contexte sanitaire difficile. Une séance virtuelle qui était aussi une alternative aux conférences présentées lors du Salon des métiers de l'humanitaire (SMH), dont la sixième édition aurait dû avoir lieu à Annemasse les 6 et 7 novembre.

■ 300 personnes originales de 29 pays

Pour cette session, la CSI a sollicité deux partenaires habitués du SMH : Bioforce et Médecins sans frontières Suisse. Un événement en ligne qui a réuni autour de cette thématique, plus de 300 personnes de 29 pays différents (mais une majorité en France). C'est la responsable de la CSI, Cécile Borrelli, qui a fait une présentation de la conférence.

Les intervenants ont insisté sur les compétences attendues par une ONG, les compétences transversales, l'importance des langues étrangères et « le travail d'équipe », a souligné Philippe



Le zoom 2.0 a réuni trois intervenants de MSF Suisse et deux de Bioforce qui ont pu répondre aux questions des 300 inscrits répartis sur 29 pays. Photo Le DL/S.P.

Maquet (coordinateur de formation Bioforce).

Denise de Quervain (MSF Suisse) a ensuite présenté son organisation internationale, qui travaille dans l'aide médicale d'urgence. « MSF se veut un employeur et une association responsable avec une charte à suivre et des principes comme la neutralité, ne tolérer aucune forme d'abus, etc. » La séance s'est achevée par des questions-réponses sur le choix de son parcours, la discrimination à l'embauche, la demande de bourse, ou le choix de l'implantation des missions avec des actions de solidarité en France ou humanitaire à l'étranger. « Les crises sont différentes mais les métiers sont les mêmes », a rappelé Denise de Quervain.

Sabine PELLISSON



« L'importance des intervenants expérimentés »

Amal Bendedda, 43 ans, résidant à Ville-la-Grande, est formatrice à Bioforce depuis 2016 et anime des modules de formation plusieurs fois par mois à Bioforce à Vénissieux près de Lyon. « Chaque cours comprend une vingtaine de stagiaires, de 23 ans à 50 ans et plus, autour de thématiques différentes comme les ressources humaines ou le management », explique-t-elle. Les formations sont certifiantes, en Prmat court (trois mois) ou plus long (neuf mois), avec un stage validant sur leur terrain.

Cela fait quatorze ans qu'elle travaille dans l'humanitaire et les ressources humaines. Une expé-

rience acquise sur le terrain. « J'ai travaillé longtemps pour MSF Suisse pour des missions d'urgence ou de post-urgence, et différentes ONG. J'ai effectué une trentaine de missions à l'étranger, au Moyen-Orient, en Asie, en Afrique. » Car c'est aussi cela la force de l'institut : des intervenants expérimentés. « On oublie parfois que le fonctionnement d'une mission est un support important. Sans ça, la mission n'existe pas. » Les profils des stagiaires sont variés mais tous répondent à une vision commune l'aide. « C'est une valeur importante. »

S.P.

REPÈRES

Bioforce est un centre de formation et d'orientation professionnelle pour les métiers de l'humanitaire situé près de Lyon. Il est le premier établissement de formation des professionnels de l'humanitaire. En novembre 2016, un deuxième centre de formation a ouvert à Dakar, au Sénégal. Chaque année plus de 1 500 personnes sont formées aux métiers de l'humanitaire et du développement ou accompagnées dans leur démarche d'engagement au service des autres. Le réseau anime le site d'orientation sur les formes d'engagement solidaires (solidaire.info). Il est aussi partenaire de salons comme le Salon des métiers de l'humanitaire.



Amal Bendedda est maintenant formatrice à Bioforce mais pendant plus de dix ans, elle a effectué près de trente missions de terrain à l'étranger. Photo DR